

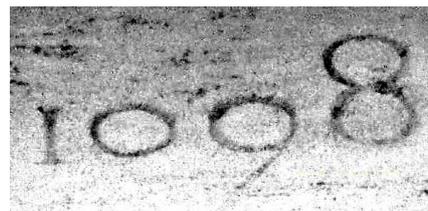
VARIETES

Numéros anciens de maisons à Rochefort, par Alain Durand

Deux gravures dégagées au n° 32 de l'avenue Charles De Gaulle.

Cette maison avait le numéro 1098 (au-dessus de la porte) en 1768, puis le numéro 62 (à gauche) du 1^{er} empire à 1823.

PHOTOS



Dans l'immeuble photographié ici, les recensements nous fournissent quelques renseignements intéressants sur les occupants :

<i>Année de recensement</i>	<i>Occupants</i>
1789 à 1791 ¹	Un marchand de baromètres (Tetamanzi), deux maîtres canoniers, un cordonnier, un couvreur et deux gardiens de prison
1841	Néant
1846, 1851 et 1856	Bélar, baronne de Freycinet, Clémentine, 49 ans, propriétaire, Roy Madeleine, cuisinière et Dupérier Martin, cocher
1861	De Freycinet Jeanne, propriétaire, 65 ans, Une femme de chambre et un cocher

Jeanne Clémentine Bélar, fille de Claude René Bélar et de Marie Thérèse Adélaïde Henry, était l'épouse du contre-amiral Louis Henri De Saulces de Freycinet, préfet maritime de Rochefort de 1835 à 1840, qui participa avec son frère Louis Claude à l'expédition de Baudin dans le Pacifique (1801-1804). Elle se trouva veuve en 1840 et dut quitter le logement de fonction de la Préfecture maritime pour s'installer, sans doute après quelques travaux immobiliers (inachevés en 1841), au n° 32 de la rue royale. Son décès en 1876 fut déclaré par ses fils Louis René et Charles Henry Auguste, tous deux capitaines de vaisseau . Le nom de famille ne figure plus au recensement suivant en 1881, mais on remarque la présence de la fille d'un capitaine de vaisseau, Caroline Pastureau, femme Coudein², 45 ans et de son fils Jean Daniel 20 ans.

Les numéros successifs des maisons de l'avenue Charles De Gaulle

Le dernier dégagement de gravures d'anciens numéros de maisons a permis d'établir le tableau ci-après qui indique, pour chaque maison de l'avenue Charles De Gaulle la correspondance des numéros successifs.

La colonne centrale verticale du tableau représente l'avenue.

Les lignes continues horizontales indiquent les noms des rues croisées.

De part et d'autre de l'avenue sont inscrits les numéros actuels, pairs à gauche, impairs à droite, en montant.

En 1809, on a numéroté les maisons de la rue de 1 à 45 en montant à droite, puis de 46 à environ 81 en descendant à gauche. Des incertitudes subsistent pour les derniers numéros en raison du manque de recensement et de l'incertitude des numéros bis pour cette période.

En 1768, la numérotation continue de la ville *intra muros* a affecté les chiffres de 1082 à 1164 pour les 83 maisons de la rue en commençant par la gauche et en descendant, puis en remontant à droite. Les deux colonnes extrêmes indiquent le rang supposé des maisons de la rue en 1768 en tout cas constaté lors du recensement de la population à la Révolution.

Les chiffres en gras sont confirmés soit par la position des maisons en début ou fin de série, soit par des documents d'archives, soit enfin par les gravures découvertes dans la pierre.

¹ Arch. Bibl. municip. Rochefort, ant. à 1790, carton 49, liasse 594-7.

² Un officier de ce nom commandait à l'île d'Aix au moment du départ de Napoléon 1^{er}.

Rang dans la rue en 1768	En 1768 Rue Royale	En 1809 R. de l' Arsenal	De puis 1823 Côté pair		Depuis 1823 Côté impair	En 1809 R. de l' Arsenal	En 1768 Rue Royale	Rang dans la rue en 1768	
<i>Rue croisée :</i> Rue du Rempart (<i>Dr Peltier</i>)									
1 ^{re}	1082	46	64		87	45	1164	83 ^e	
8e	à 1089	à 53	à 50		à 73	à 38	à 1157	76e	
Rue Saint-Jacques (<i>Thiers</i>)									
9 ^e	1090	54	48		71	37	1156	75e	
	à	à	à		à 63bis	à	à 1152	71 ^e	
15 ^e	1096	60	[36]		63	33	1151	70 ^e	
Rue Saint-Pierre (<i>Loti</i>)									
16 ^e	1097	61	34		61	32	1050	69e	
17 ^e	1098	62	32						
18 ^e	1099	63	30		à	à	à		
19 ^e	1100	64 ?	28bis						
20 ^e	1101	65 ?	28		53bis	28			
21 ^e	1102	66 ?	26				1145	64 ^e	
22 ^e	1103	67 ?	24bis		53	27			
23 ^e	1104	67 ?	24						
Rue des fonderies (<i>République</i>)									
24 ^e	1105	68 ?	22		51	26	1144	63e	
	à	à	à		49	25	1143	62e	
27 ^e	1108	71 ?	16		47	24	1142	61e	
28 ^e	1109	72 ?	14						
29 ^e	1110	73 ?	14		[45	23	1141	60e	
30 ^e	1111	74 ?	12		à	à	à		
31 ^e	1112	75 ?	12		39]	20	1138	57e	
Rue des Trois maures (<i>Lesson</i>)									
32 ^e	1113	76 ?	10		37	19	1137	56e	
33 ^e	1114	77 ?	10		à	à	à		
37e	à 1118	à 81 ?	à 2		25	13	1131	50e	
Rue de Martrou (<i>Jaurès</i>)									
Les halles (<i>Palais des congrès</i>)						23	12	1130	49e
						à 11	à 6	à 1124	43e
Rue Saint-Paul (<i>Toufaire</i>)									
Place					<i>Démolies</i>	9	5	1123	42 ^e
						à 1	à 1	à 1119	38e

Pour faciliter l'identification des immeubles, il est bon de rappeler tout d'abord les appellations successives de la rue :

Ancien régime : Grande rue ou rue royale

28 septembre 1793 : Rue de la République

1er empire : Rue de l'arsenal

1815 : Rue royale

27 avril 1848 : Rue de la République

8 mai 1852 : Rue de l'arsenal

9 novembre 1970 : Avenue du général De Gaulle

Il est plus facile maintenant de localiser les résidences historiques, nombreuses dans cette artère « bien fréquentée » au cours des siècles et dont les numéros anciens figurent dans certains actes notariés et surtout dans les recensements de population à partir de la période révolutionnaire ¹.

¹ Cf. Robert Fontaine. – Roccafertis, 3^e série, n° 4, novembre 1989.